Un pantalon de chez Balenciaga accusé de racisme

08/09/2021 à 11h37



Balenciaga essaie de vendre des pantalons de survêtement affaissés avec de faux caleçons cousus à la taille pour 1 190 dollars.

Ces pantalons, décrits comme des “trompe-l’œil”, une expression française désignant une illusion d’optique dans l’art, ressemblent étrangement à des pantalons affaissés, un style popularisé par la culture des jeunes Noirs qui consiste à porter des pantalons au-dessous de la taille, voire plus bas, pour exposer son caleçon.

La marque de haute couture qui vend ces pantalons, propriété du géant français du luxe Kering, est accusée d’appropriation culturelle. Des critiques en ligne l’accusent d’être “extrêmement raciste” et de “gentrifier le relâchement”, ce qui en fait la dernière maison de mode cotée en bourse à être accusée d’insensibilité raciale.

> *they’ve really just gentrified sagging I’m dead □□ pic.twitter.com/ImWDyL8quD*
>
> *— faizah minnelli (@ffaizah_) September 5, 2021*

L’histoire du sagging

Le sagging a des origines obscures, certains affirmant qu’il provient du système carcéral américain, où les ceintures ne sont pas autorisées, tandis que d’autres disent qu’il est né de l’improvisation, car les enfants ne pouvaient pas se payer de tailleurs. Il est généralement admis que le style a été popularisé au début des années 1990 par les artistes hip-hop.

Depuis sa popularisation, des comtés comme Ocala (Floride), Wildwood (New Jersey) et Shreveport (Laos) ont interdit le fléchissement, ce qui a donné lieu à des pratiques discriminatoires.

Dans un exemple extrême, alors que Shreveport avait mis en place une “interdiction des pantalons affaissés”, Anthony Childs, un homme noir de 31 ans, a fui un officier de police qui tentait de l’arrêter pour avoir porté un pantalon trop bas. Le policier a tiré plusieurs coups de feu sur Childs, qui est mort pendant la confrontation. Le décès a ensuite été classifiée en suicide.

À l’époque, les hommes noirs représentaient 96 % des arrestations effectuées en vertu de l’ordonnance à Shreveport, selon l’ACLU. La directrice juridique de l’ACLU de Louisiane, Katie Schwartzmann, a déclaré : “Cette ordonnance n’a aucune raison d’être, si ce n’est une motivation raciale.” La loi a ensuite été abrogée.

Appelez la police de la mode

Ce n’est pas la première bévue de l’industrie du luxe, ni même la seule de cette saison de Balenciaga.

Dans le cadre de sa dernière collection, Balenciaga a également présenté un nouveau sac, d’un prix de 2 090 dollars, qui a été critiqué pour sa ressemblance avec un article courant dans de nombreux foyers d’immigrés africains au Royaume-Uni.

Balenciaga could kill □□□□

> *Black folks know what this pattern is lmaooo pic.twitter.com/vnEYVPxtTS*
>
> *— N I C K □□□□ (@nick_intl) August 30, 2021*

Parmi les autres marques de luxe qui ont connu des difficultés, citons Gucci, également détenue par Kering. Elle a été confrontée à la colère des médias sociaux après avoir sorti des turbans sikhs au prix de 790 $ chacun, quelques mois seulement après avoir dû s'excuser pour un pull à col roulé présentant une découpe de bouche rouge exagérée qui ressemblait à des caricatures de noirs.

Prada a retiré sa figurine de singe à 550 dollars après que des utilisateurs de médias sociaux aux États-Unis ont dénoncé une forte ressemblance avec des caricatures racistes historiquement utilisées pour déshumaniser les Noirs. Marc Jacobs a fait défiler les sœurs Hadid avec des perruques de dreadlocks, suscitant un tollé en raison de leur signification spirituelle dans le rastafarisme.

Christian Dior a retiré sa campagne Sauvage sur le thème des Amérindiens en raison de réactions négatives en ligne. Et Isabel Marant a reçu une lettre de la ministre mexicaine de la culture, Alejandra Frausto Guerrero, l'accusant d'avoir utilisé sans autorisation des motifs traditionnels issus du patrimoine culturel des indigènes mexicains et d'avoir profité de leur travail.

L'industrie de la haute couture a récemment fait des pas publics vers la diversité, mais pas sans controverse. En 2019, Gucci et Prada ont fait les gros titres pour avoir annoncé qu'ils lanceraient des initiatives ambitieuses en matière de diversité après la sortie de produits insensibles, mais il a été révélé par la suite que les efforts de Prada pour résoudre ces problèmes découlaient en partie de négociations avec la Commission des droits de l'homme de la ville de New York.

En mars 2021, un rapport du New York Times a révélé que parmi les principaux designers et directeurs de la création du monde de la mode, seuls quatre sont noirs.

Kering n’a pas répondu à une demande de commentaire.

Fortune.com